

STAGE PERFECTIONNEMENT ST. PE DE BIGORRE février 2010

Responsable du stage : MATHIEU RASSE du CDS 64

Me voilà de nouveau en stage dans les Pyrénées. Parmi les moniteurs, il y avait Thomas BRACCINI, qui avait encadré un de mes précédents stages. Cette fois-ci, la Gironde est bien représentée : une personne du GESA, quatre de la SSPB et moi, du CRES. Nous sommes 13 stagiaires en tout, encadrés par cinq personnes. Les repas sont assurés par les responsables du gîte, ce qui soulage un peu nos journées déjà bien remplies : lever à 7h30, départ à 9h sur site, retour le soir vers 19h, rangement et préparation des kits pour le lendemain, dîner puis conférence et enfin, au lit vers minuit.

Dimanche 21 :

Arrivée sur place à 18h00, installation, présentation du stage et préparation des kits pour le lendemain.

Lundi 22 (la journée la plus dure !!!), La Clavette :

Nous partons à trois stagiaires et un cadre (Anthony) à 8h30 pour arriver une demi-heure plus tard à l'entrée de la grotte. Nous descendons une succession de puits d'une vingtaine de mètres chacun dont trois que j'ai équipés avant d'arriver sur le P67. Une fois en bas, nous mangeons avant d'entamer la remontée. J'ai péniblement déséquipé ce même puits et arrivé en haut, j'ai enchaîné sur le suivant pour ne pas retarder la remontée difficile à cause de l'étroitesse de la grotte. Nous sommes ensuite retournés à la voiture puis rentrés bien fatigués.

Pour cette première journée, nous sommes descendus à -150 mètres et revenus très courbaturés. Nous avons ensuite assisté à la conférence qui portait sur les bases de l'équipement en spéléologie. Il nous restait à ranger le matériel de la journée et à préparer les kits du lendemain en fonction du programme qui nous avait été donné.

Mardi 23, Héouacère :

Nous étions quatre stagiaires et deux cadres. L'équipement était assuré par deux stagiaires novices en la matière, c'est pourquoi nous ne sommes descendus que de 40 mètres.

La sortie m'a paru bien longue au départ avant que je n'intervienne à la remontée pour déséquiper toute la cavité. Cela m'a permis de récupérer des efforts de la veille. La conférence du soir portait sur la connaissance du karst.

Mercredi 24, Borne 109 :

C'est à cinq que nous sommes partis pour la Borne 109, dont un cadre. J'ai commencé par équiper l'entrée ainsi que les deux puits suivants, d'une dizaine de mètres chacun. Arrivés en bas des puits, un boyau d'une cinquantaine de mètres de long, très étroit, appelé Kamasutra, nous obligeait à progresser en rampant dans les flaques d'eau, mais la récompense était de taille : nous avons débouché sur la Salle Blanche à -105 mètres. C'est un superbe endroit rempli de concrétions de couleur blanche, d'où le nom de la salle. Nous nous sommes ensuite partagé le déséquipement de la remontée.

J'ai beaucoup aimé cette cavité pour sa diversité géologique et les différentes techniques d'équipement employées. Le soir, la conférence avait pour sujet le secours en spéléologie.

Jeudi 25, La Jacqueline :

Deux cadres dont Mathieu Rasse et quatre stagiaires composaient l'équipe de la journée. Après une marche d'approche de 45 minutes dans la montagne avec deux kits sur le dos, j'ai débuté l'équipement des deux premiers puits. Arrivés à -70 mètres, des escalades équipées en fixe nous attendaient. Nous avons ainsi atteint la Salle des Trois Chouettes, très joliment concrétionnée avec de grandes colonnes. J'ai ensuite commencé le déséquipement. Dans le dernier puits, nous avons effectué un balancier espagnol pour apprendre cette technique. Lors de cette sortie, j'ai aussi pratiqué un décrochement.

Le sujet de la conférence du soir était les techniques de traversée.

Vendredi 26, Capbis :

Nous sommes partis tous ensemble pour la grotte de Capbis, une cavité entièrement horizontale. Le début était étroit et glaiseux, la suite s'agrandissait mais il fallut passer par de grandes vasques aquatiques avant d'arriver dans une succession de vastes salles avec de belles concrétions très agréables à admirer. Nous sommes ensuite arrivés jusqu'au siphon qui nous a obligés à faire demi-tour. La sortie a duré quatre heures. Une fois dehors, nous nous sommes jetés dans la rivière pour laver notre équipement. Ensuite, nous avons nettoyé le matériel collectif et fait l'inventaire.

Nous sommes enfin rentrés au gîte où nous avons préparé notre départ, puis nous nous sommes réunis pour un débriefing de fin de stage.

Ce stage m'a permis de me rendre compte que j'avais acquis une certaine autonomie dans l'équipement de cavités, ce qui était le domaine dans lequel je devais progresser. Les cadres ont confirmé mon impression en fin de stage. Selon eux, je suis au niveau technique de l'initiateur malgré mes 16 ans, mais je dois encore acquérir de la maturité pour devenir initiateur. J'aimerais maintenant poursuivre mon apprentissage en effectuant un stage spécifique de topographie.

L'excellente ambiance de cette semaine a consolidé mes liens avec les spéléos girondins, avec qui j'espère sortir très prochainement. Cependant, je sais que je dois concilier la pratique de cette activité avec des études qui sont relativement prenantes.